

Marchans des autres Villes où nos Monnoyes sont, se sont tenuz & tiennent à mal contens de ce que icelle Ordonnance n'y a esté envoyée, (c) mais qu'ils eussent plus grant pris en Argent. Savoir vous faisons que il Nous plaist & voullons, & par ces présentes mandons à vous & à chacun de vous, que depuis le premier jour de ce présent mois de Novembre, de tout le Billon qui a esté & sera apporté en toutes nos Monnoyes, excepté en celle de la Languedoc, l'en face payer à tous Changeurs de chacun marc d'Argent alloyé à deux deniers douze grains de loy, comme dit est, huit livres tournois; & aux Ouvriers & Monnoyers depuis le commencement d'iceluy Ouvraige & tant comme il durra, telle creuë pour Ouvraige & Monnoiage, comme bon vous semblera. De ce faire à vous & à ung^a de vous, donnons a *chascun* pouvoir, auctorité & mandement especial par la teneur de ces présentes. *Donné à S: Omer, le septieme jour de Novembre, l'An de grace mil trois cens soixante. Ainsi signé.* Par le Roy, à la relation de son Conseil, où vous estiez. J. MATH.

NOTES.

(c) *Mais qu'ils eussent, &c.* C'est-à-dire, que dans les Monnoyes où ces anciens

Mandemens n'avoient pas esté envoyez, on souhaitoit de les executer, pourvu qu'on augmentast le prix de l'Argent qui avoit esté fixé par ces Mandemens.

(a) *Ordonnance qui établit une Ayde, qui fixe le prix des Monnoyes, & qui contient de. Reglemens sur le prix des denrées & des salaires des Ouvriers, sur les Prevosts & Tabellionages, & sur les Sergents.*

JEHAN par la grace de Dieu Rois de France: A touz ceulz qui ces Lettres verront, Salut. Comme ou temps de nostre très cher Seigneur & Pere, dont Dieux ait l'Âme, guerre eust esté mehuë entre lui & son Royaume de France d'une part, & nostre très cher & amé Frere le Roy d'Angleterre, son Royaume & ses alliez d'autre part, dont plusieurs personnes grans & nobles^b Chevetains de nostre sanc & lignage & autres de nostre Royaume, & autres de nos alliez & adherens furent occis & mis à mort, plusieurs Eglises^c arces, destruites & gastées, & plusieurs autres excès cruels & orribles faiz & perpetrez, lesquelles choses sont notoires à touz: Et eust esté traité par plusieurs foiz & diverses manieres de paix^d d'acort & ny^e pout estre fait durant la vie de nostre dit Seigneur & Pere, & depuis son trespas la guerre ait esté enforcée & engreignée, dont Nous aviens grant tristesse & douleur, & feust venu nostredit Frere à grant effort en nostre Royaume assez près d'Amiens, & y eust fait bouter feux & plusieurs grans damaiges, & encontre de lui feussienz alé en entencion de Nous combattre à lui, & après que departi s'en fust de nostredit Royaume & retourné ou sien, eust envoyé nostre amé & feaul Cousin le Duc de Lenclastre ès parties de Normandie, & feussienz alez contre lui: & depuis nostre très cher & amé Neveu le Prince de Galez Filz aininé de nostredit Frere, feust venuz pour guerroyer Nous & nostre Royaume jusques ès parties de Berry, Touraine & Poitou, & là en grant compaignie de Genz d'armes, feussienz alez en personne contre lui pour lui resister, & dellendre nostre Royaume & pueple, en entencion de delivrer nostre Royaume & pueple de griefz & maux que il portoit, & eussienz abandonné à l'aventure de la Bataille nostre propre corps, & nous enfans, plusieurs de nostre lignage & autres pour le salut & saulvement de nostre Royaume & pueple, & par adverse

JEAN I.^{er}

& selon d'autres, Jean II. à Compiègne, le 5. de Decembre 1360.

^b Capitaines:^c brustées.^d &c.^e ne pût.^f nos.

NOTES.

(a) Un des Originaux de cette Ordonnance, est au Tresor des Chartres, Layette intitulée, *Subsides*.

Tome III.

Cette Ordonnance est aussi dans le Memor. D. de la Chambre des Comptes, fol. 32. *recto*. Il est assez singulier que la Copie qui est dans ce Registre, soit plus correcte que l'Original même, qui est au Tresor des Chartres.

fortune eussiez esté pris en ladite Bataille avec plusieurs autres de nostre sanc & autres,
 JEAN I.^{er} & avons esté detenez tant à Bordeaux comme en Angleterre & à Calais, par l'espace
 & selon d'autres, Jean II. de quatre ans & plus, ou quel temps continuellement Nous & nostredit pueple avons
 à Compiègne, le 5. de soustenu & souffert moult de maux, mélaïses & douleurs: quar touzjours en conti-
 Decembre nuant de mal en pis, Nous venoient nouvelles, comment les Genz de nostre Royaume
 1360. estoient divisez & entertuoient, destruoient & damagoient l'un l'autre, & se mettoient
 a entretuoient. les uns après autres en rebellion & desobeïssance, & commettoient plusieurs orribles
 & enormez crimez, & telz dont il estoit tout apparent, se les choses se feussent con-
 tinuées, nostredit Royaume & pueple fussent venuz à destruction & perdicion du tout:
 Et pour ce que par plusieurs foiz après nostredite prise, durant le temps dessusdit,
 b nez. avoit esté traité de paix & d'acort tant à Bordeaux comme en Angleterre, lesquels
 ne peurent avoir effet, ^b nousdiz Frere & Neveu vindrent en nostre Royaume en
 c incendies. grant effort, multitude & nombre de Gens-d'Armez, Archers & autres Genz tant
 de cheval comme de pié, & firent moult d'arieurs & occisions des Genz, & da-
 mages innombrables, & pour ce certains messaiges de par nostre Saint Pere le Pape
 furent envoiez en France & en Angleterre par plusieurs foiz, pour traiter de paix
 & d'acort, & finalement entre nostredit Fil pour Nous, pour lui, pour nostredit
 Royaume & pueple, alliez & adherans d'une part; nostredit Frere & Neveu pour
 eulx & pour le Royaume & Pueple d'Angleterre, leurs alliez & adherens d'autre
 part, fut traité à Breteigny-de-lez-Chartres, de finable paix & acort; & fut juré par
 nostredit Filz pour Nous & lui, & aussi par nostredit Neveu pour nostredit Frere &
 pour lui: lequel traité, non pas pour nostre delivrance tant-seulement, comme pour
 d éviter. ^d eschever la perdicion & destruction de nostre Royaume & nostre bon pueple, fu
 par Nous acordé, & depuis encor confermé, promis & juré sollempnement sur le
 e de Jesus- Cors ^e Jesucrist sacré & sur les Saintes Euvangiles de Dieu, par Nous, nostredit Fil
 Christ. & autres ^f nous Enfans, & plusieurs de nostre lignage, Prelaz & autres Nobles, &
 f nez. par semblable maniere, par nostredit Frere & Neveu & autres ses Enfans, & plu-
 sieurs autres de son lignage, Prelaz & Noblez: par lesquels traité, paix & acort fi-
 nault & perpetuelx, Nous avons desja delaissié, baillié & transporté, & encores som-
 mez tenuz de baillier à nostredit Frere, plusieurs & granz nobles terres, possessions
 & heritages, & avons baillé quatre cens mille Escus, & sommes encoures tenuz
 de bailler la somme de vint & six cens mille Escuz d'Or, dont les deux valent un
 Noble d'Angleterre; c'est à savoir cent mille à Noël prochain venant, & cent mille
 g dar. sor. à la Chandeleur ensuivant, & de là en avant ^g dedans six ans, chascun an quatre
 h moyennant. cens mille: Et par la paix dessusdite, ^h parmi les hostaiges pour Nous baillez pour
 l'accomplissement de la paix, Nous avons esté delivrez à plain de prison, & sommes
 franc & delivré à touzjours, & ne povons dores-en-avant Nous & nostredit Frere,
 noz Royaumes, alliez & adherens avoir ne faire guerre, ne proceder de fait l'un
 contre l'autre, & avons fait très-bonnez alliances ensemble, & somez retourner en
 nostre Royaume franc & delivré, par la grace de Dieu & de la benoite Vierge Marie
 sa glorieuse Mere. Si avons considéré l'estat de nostre Royaume pour le temps
 passé, present & advenir; & entre les autres maux, avons trové que en nostredit
 i incendies. Royaume a eu plusieurs divisions & rebellions, roberiez, pilleries, ⁱ arsurez, lar-
 recins, occupacions de biens, violances, oppressions, extorcions, exactions & plu-
 k mal gardée. sieurs autres cruez malefices & excès, & Justice meins ^k deuïement gardée, & que
 l peages. plusieurs nouveaux ^l paagez, coustumez, redevences, subsides & chargez tant par
 eue comme par terre, outre les anciens & acoustumez, ont esté levez & mis en
 plusieurs & divers lieux du Royaume, parquoy les vivres & marchandises ont esté
 m encheries. & sont si ^m chargées que nulx n'en puet avoir raison, & que plusieurs ⁿ priniez,
 n prises. ravissemens & rançonnemens de personnes, de vivres, chevaux, bestes & autres biens
 ont esté faiz; parquoy les labouragez cessent comme du tout: & aussi que plusieurs
 mutacions & asseblissemens des Monoiez ont esté faiz; parquoy nostredit Royaume
 & pueple d'icelui a esté moult diminué & gasté, & encore pourroit venir à plus
 grant destruction & perdicion, se remede n'y estoit mis: Quar le pueple de nostre

Royaume ne fect, ne ne puet bonnement mener * ces marchandises, fauvez Ion (b) Chastel, ne nulx n'a de quoy il puisse tenir son estat, pour occasion des mutations & affebliffemens desdites Monoiez & autres griefz & inconveniens dessusdiz. Pour ce est-il que Nous eue grant & meure deliberacion de Conseil, pour relever nostredit Pueple des charges, griefz, miseres & meschés dessusdiz, avons ordené & ordenons que Nous ferons faire bonne, vraie & loial Justice en nostre Royaume, & ferons reparer & adrecier touz les mauls & griefz dessusdiz & cesser dores-en-avant du tout à nostre pouvoir. Avons ausly ordené & ordenons que touz (c) trehuz, paages, ^h pontenages, montenages, subsidez & chargez mis de nouvel, cesseront dores-en-avant, & dès-maintenant les rappellons, & abatonz du tout, & que toutes manieres de marchandises, bestes & autres denrées passeront franchement & quitement tant par terre que par pons, par eauë, ^e bars & bateaux, en paient seulement les anciens ^d paiaiges & coustumez; & que dores-en-avant par la maniere cy-dessoubz à esclarcir, Nous ferons faire bonne & fort Monoie d'Or & d'Argent & ^e noire Monoie, par laquelle ^f l'an pourra faire plus asicement des aulmonez à la poure Gent; & que toutes ^g Prises de vivres, de chevaux, de bestes & d'autres biens, tant pour Nous comme pour noz Enfants, les autres de nostre lignage, Conestable, Marechaut, Maistre des Harbeletriers, Maistre d'Ostel & autres quelconques noz Officiers, & touz autre de quelconque auctorité, condicion ou estat qu'il soient, cesseront & ne pourront faire aucunes prises, se ce n'est par juste & loial pris, & en paient & ^h satisfient deument à ceulz à qui les vivres, choses & biens seront, toute impressiõ & violance cessanz, si comme y ⁱ laist à faire entre personnez privéez; & ou cas que aucuns prentoient, ou se efforceroient de prendre contre leur volunté, Nous leur donnons pouvoir, auctorité & licence de faire ^k rescouste & desobeissance, & de les prendre & mener à la nostre plus prochaine Justice du lieu où ilz seront. Et avons consideré les très-grans profiz qui s'ensuivront par l'acomplissement de la paix, & les très-grans damagez ^l qui avendroient à Nous ou à nostre Royaume, se par ^m default de Nous, nouvelle guerre recommançoit, que ja n'avendra, se Dieu plaist, pour lesquels damagez & ⁿ reprochez ^o eschever, & pour enteriner & accomplir les choses par Nous promises & jurées en ladite paix & le despendences d'icelle, & pour les mises qui sera necessité de faire, tant à chacier & faire vuidier de nostre Royaume les (d) Compaignez & les pillars qui tiennent plusieurs Forterescez, & sont guerre à Nous & à nostre Royaume contre la volunté de nostredit Frere, & pour ^p nous autres necessitez, il convient que Nous soienz aydiez & secouruz par tout nostredit Pueple, ^q mesmement que à nostredite forte Monoie aurons nul ou

JEAN I.^{er}

& selon d'autres, Jean II. à Compiègne, le 5. de Decembre 1360.

a *for.*

b *Droit qui se prend sur les Marchandises qui passent sur les Ports.*

c *Blacs.* Il y a *Blaz* dans le M. de la Chambre.

d *peages.*

e *Monnoye de Billon.*

f *Pon.*

g *Voy. cy-dessus, p. 27. Note (1)*

h *satisfaisant.*

i *il est permis, licet.*

k *de reprendre par voye de fait, ce qui leur aura esté pris.*

l *Les reproches. Mem. de la Chambre.*

m *par nostre faute.*

n *reproches.*o *eviter.*p *nos.*q *d'autant plus.*

NOTES.

(b) *Chatel.*] Il y a *Chate* dans le Registre de la Chambre des Comptes. Peut-être ces mots signifient-ils *les biens*, du latin *Catallum*, ou *Cathelum*. Voy. Du Cange au mot *Catallum*.

(c) *Trehuz.*] Il y a *Trehins* dans le Memor. de la Chambre des Comptes. *Trehuz* signifie un Impost, & est un abrégé de *Tributage*. Voy. le *Treiser de Borel*, aux mots *Trehus* & *Treuzage*.

(d) *Compaignez.*] On appelloit dans ce temps-là *Compaignes*, des Gens de guerre qui s'elloient réunis en corps de troupes sans l'autorité du Roy, & qui sous la conduite de Capitaines qu'ils avoient élus, ou auxquels ils s'elloient soumis volontairement, ou faisoient la guerre pour eux-mêmes, en ravageant, pillant & rançonnant le Pays, ou venoient leurs services aux ennemis de la France,

Tome III.

aux Rois d'Angleterre & de Navarre, & au Comte de Montfort, qui soutenoit ses droits sur la Bretagne. Lorsque la Paix eust été faite avec ces trois Puissances, quelques-unes des Compaignies resterent dans la France, qu'ils continuèrent de ravager: quelques-unes passerent en Italie, mais le plus grand nombre suivit Bertraud du Guesclin en Espagne. Le Roy d'Angleterre estoit soupçonné de leur fournir secretement du secours depuis la paix, quoyqu'il eust promis par le Traité de paix, d'aider le Roy Jean à les chasser de France: & ce fut là une des raisons qui engagea Charles V. à luy declarer la guerre. Dès qu'elle fut recommencée, quelques-unes des Compaignies prirent le parti de la France, & les autres se mirent au service de l'Angleterre. Froissart parle en cent endroits de ces Compaignies. Voy. sur-tout sur les secours secrets que le Roy d'Angleterre leur donnoit. *Liv. 1. ch. 246. p. 340.*

Iii ij

JEAN I.^{er} moult petit aquell & gain, lequel Nous ^a peult estre très-grant, si comme chascun puet favoir, & ausly pour charger le ^b meins que Nous pourrons nostredit pueple & selon d'autres, Jean II. ^c Nous avons ordené & ordenons que Nous prandrions & aurons sur ledit pueple à Compiègne, le 5. de Decembre 1360. ^d Nous avons ordené & ordenons que Nous prandrions & aurons sur ledit pueple es parties de la ^d Lenguedouyl, ^e qui Nous est necessaire & qui ne grevera pas tant nostre pueple de trop comme feroit la mutacion de nostre Monoie, seulement; c'est à sçavoir, douze deniers pour la livre de toutes marchandises & darrées qui seront venduez es parties de la Lenguedouyl, & le paiera le Vendeur, & Ayde sur le sel, le cinquiesme, & ausly aurons le treiziesme sur les vins & autres ^f bevrages: lesquelles sur le sel & sur les vins & autres bevrages, seront levez & cueillez par la forme & maniere que Nous avons ordené & ordenerons au meins de grief de nostre pueple que Nous pourrons: Lesquelles ^g Nous ferons mettre es ^(e) Commissions & Instruccions que Nous envoierons à ceulx que Nous deputerons sur ce es parties de la Lenguedouyl. Duquel Ayde pour la grant compassion que Nous

^a peuroit.
^b meins.
^c Nous de nostre autorité & pleine puissance Royale, avons, &c. dans le M. de la Chambre.

^d Voy. cy-dessus, p. 21. Note (b)

^e L'Ayde. M. de la Chambre.

^f bevrages.

^g formes & manieres.

NOTES.

(e) *Commissions & Instruccions.* J Les Instruccions envoyées pour la levée de l'Ayde sur les choses vendues & sur le sel, se trouvent dans le Memorial D. de la Chambre des Comptes de Paris, la 1.^{re} fol. 12. recto, & la 2.^e fol. 13. recto : On a crû devoir les faire imprimer.

Instruccions faites par le Grant Conseil du Roy estant à Paris, sur la maniere de lever l'Ayde ordenée pour la delivrance dudit Seigneur, & pour la perfection de la Paix & Accord traitiez entre le Roy nostre Sire & le Roy d'Angleterre, faites au mois de Decembre, l'An 1360.

(1) *Premierement.* L'Imposition de douze deniers pour livre de & sur toutes Marchandises & Dentrées qui seront vendues ou Royaume de France, exceptez le Sel, le Vin & les autres bevrages, sera bailliée à ferme, comme ^h autrefoz ont esté les autres Impositions levées oudit Royaume ou temps passé : & sera icelle Imposicion bailliée à ferme, les caucions prises & les deniers recueus de mois en mois, par les Eueuz & Deutez en chascune Cité, pour toute la Cité & Diocese ou Eveché d'icelle, tant par eulx comme par leurs Deputez.

^h autrefois.

(2) *Item.* Sur les Vins & sur touz autres bevrages, l'en levera la treiziesme partie du pris desdiz vins & bevrages par la maniere qui s'ensuit: c'est assavoir, que quiconques ⁱ amenera de Ville à autre, pour iceluy vin ^k despendre illec ou le vendre en gros ou desfail, il payera promptement pour entrée le treiziesme du pris que ledit vin sera prisé, par la maniere qui ensuit.

ⁱ amenera.

^k l'aire pour sa provision.

C'est assavoir, en ayant ^l regart au moyen pris des vins meilleurs, moyens & mends de chascun Pays, & selon iceluy moyen pris, sera levé ledit treiziesme aus entrées des Villes, pour tous les vins d'iceluy Pays. Exemple: L'en a considéré que à present à Paris, eu regart à touz les vins François, dont les uns valent trop plus que les autres, le moyen pris peut estre de environ treize livres tournois fort Monnoye, la queue de vin François; c'est le treiziesme, ^m vingt sols tournois fors : & le moyen pris des vins de Bourgoigne, peut estre environ vingt-six livres tournois forte Monnoye, pour queue; c'est le treiziesme, quarante sols tournois fors : lesquels sommes l'en payera ausdites entrées de Paris pour lesdiz vins; & des vins de Beaune, de ⁿ Saint Pourlein & vins estrangers, l'en payera à l'avenant selon la grandeur des pris d'iceulx.

^l regard.

^m le treiziesme est vingt sols.

ⁿ Voy. cy-dessus, p. 298. Note (d)

Et toutefoiz & quantefoiz que lesdiz vins ou autres quelconques seront venduz en gros pour despendre ou pour revendre en gros ou à desfail, tant de foiz payeront les acheteurs le treiziesme du pris que il auront achaté, si tost comme achaté le auront: c'est à entendre, se aucun achate une piece de vin treize livres, il les devra payer à son Marchant; & outre ce il payera au Receveur de ladite Aide, vingt sous pour ladite piece de vin, & proportionnellement des autres sommes à l'avenant.

Et par semblable maniere, proportionnellement toutevoyes, se pourra faire par toutes les Villes du Royaume.

Et tout ausli comme il est dit du vin, se fera proportionnellement du pris & de la valeur des autres bevrages.

^o Il semble qu'il manque-li un mot ou deux.

(3) *Item.* L'en ordenera certains ^o, où l'en establira Guerniers de Sel en bonnes Villes & lieux notables, où l'en levera l'Aide du Sel par la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir, que tout le Sel que l'en trouvera presentement en chacun desdiz lieux es mains des Marchanz, & que dores-en-avant l'en y amenera, l'en le prendra en la main du Roy & pour luy, desdiz

avons de nostre dit pueple. Nous nous passerons & tenrons pour contents, & sera levé tant-seulement jusques à la perfection & enterinement de ladite paix.

JEAN I.^{er}

& selon d'autres, Jean II, à Compiègne, le 5. de Decembre 1360.

Marchanz, pour certain, juste & convenable pris, que le Grenetier qui à ce sera commis, en payera aus Marchanz, & sera iceluy Sel vendu par ledit Grenetier pour le Roy, le quint dernier plus; c'est assavoir, ce qui sera achaté des Marchanz vingt sous, sera vendu vingt-cinq sous, & par ainsi y aura pour ladite Aide cinq sous, si comme par autres Instructions particulieres touchant le fait desdits Greniers, sera plus à plain desclairci.

(4) *Item.* Est ordéné que aus choses dessusdites gouverner & executer en chascune Cité, pour icelle Cité & pour le Diocèse, aura deux personnes notables, bonnes & souffisantes, qui lesdiz saiz gouverneront & executeront & feront executer; c'est assavoir, bailleront lesdites Impositions à ferme, prendront ou seront prendre les Caucions, recevront & feront recevoir par un Receveur bon & expert que il establiront à ce, touz les deniers desdites Fermes, en la fin de chascun mois.

(5) *Item.* Establiront Receveurs particuliers en chascune Ville où bon leur semblera, pour cueillir & lever ladite Aide du vin & des autres beuvrages.

(6) *Item.* Tous les deniers de ladite Aide total, tant de l'Imposition des Guerniers de Sel comme du treizieme des vins & de touz autres beuvrages, seront apportez & bailliez ausdiz Esleuz & à leur Receveur de la Cité, tout ce qui en sera levé en icelle Cité, comme en autres Villes & lieux de la Diocèse: Et touz iceuls deniers ainsi receuz, il mettront chascun jour en certaines huches, escrins, coffres ou arches bons & fors & en lieu seur; esquix coffres, escrins, huches ou arches, aura en chascun trois sercures fermans à trois diverses clefs, dont chascun desdiz Esleuz & Receveur en aura une: & desdiz deniers par euls receuz, il bailleront Lettres & Quittance à ceuls qui les deniers leur payeront, scellées des Seauls de iceuls Esleuz & Receveurs.

Et seront tenuz iceuls Esleuz & Receveur, de envoyer à Paris par devers les Tresoriers Generaux ordenez pour le fait de l'Aide dessusdite & le Receveur general illec, de deux mois en deux mois, tous les deniers que il auroit pardevers euls, & en prendront Lettres de Quittance desdiz Tresoriers & Receveurs Generaux, par la maniere sur ce ordenée.

Et se es saiz des choses dessusdites ou es dependances d'icelles, vient ou chiet aucun trouble ou doubte, lesdiz Esleuz des Citez en escriront ausdiz Tresoriers Generaux à Paris, lesquels leur en feront declaracion.

Et pour mieux faire & executer les choses dessusdites, l'en pourverra ausdiz Esleuz, leurs Receveurs & Deputez, des gaiges ou salaires souffisans.

Donné à Paris, sous le Contre-seel du Roy, le dix-huict jour de Decembre, l'An de grace, mil trois cens soixante. Per Regem, in suo Consilio. M. LEURIER.

C'est l'Instruction sur l'Aide du Sel.

ORDENÉ est que en toutes les Villes & lieux où il n'a establi Guernier de Sel, de tout le Sel qui y sera venduz de quelque lieu qu'il vieigne ou soit apportez, le Roy y prendra en la vente d'iceluy, la quinte partie touteloiz & quantesoiz qu'il sera venduz; c'est assavoir, ce qui vaudra vingt sous, on vendra vingt-cinq sous, & y prendra le Roy cinq sous: & pour ce qu'il ne seroit pas chose profitable ne convenable de faire tant de Commissaires en tant de Villes comme il a ou Royaume où l'en vent Sel, ordéné est que ladite Aide dudit Sel en touz les lieux & Villes où il n'aura point de Guernier establi, sera vendue & baillée à ferme par les Esleuz es Citez ou par leurs Deputez, par membres & par parties, au mieux & plus profitablement que l'en pourra, si comme il est dit cy-devant pour les Impositions de douze deniers pour livre: Et seront iceuls Fermiers tenuz de bien applegier leurs fermes, & de payer pardevers lesdiz Esleuz & leur Receveur, le prix de leurs fermes; c'est assavoir, pour les fermes de bonnes Villes & grosses, de mois en mois en la fin de chascun mois, & pour celles du plat Pays, de deux mois en la fin de chascuns deux mois, ainsi comme dit est cy-devant des Impositions dessusdites, & aura au Bail desdites fermes, bon temps & long par lequel les enchieres dureront. Donné à Paris, le vingt-troisieme jour de Decembre, l'An mil trois cens soixante.

a n'y a.

b donner bonne caution.

On a eü devoir faire aussi imprimer des Lettres du Roy Jean, du mois de Septembre 1363, lesquelles regardent la levée de ce Subside. Elles sont dans le Mem. de la Chambre, fol. 69. verso.

JOANNES Dei gratia Francorum Rex: dilectis & fidelibus Consiliariis nostris Generalibus Thesauris super sacro subsidiorum pro liberatione nostra ordinatorum, deputatis, salutem & dilectionem. Quoniam propter plures diversos & insopinabiles casus, qui à tempore quo dicta subsidia posita sunt, in cursu advenerunt, nec non de die in diem contingunt, opportuit hactenus

JEAN I.^{er}
& selon d'au-
tres, Jean II.
à Compie-
gne, le 5. de
Decembre
1360.

(2) Et avons ordené & ordenons que ledit Ayde sera levé à soulz & à livres; & non pas à taxacion de Florins: par quoy Nous voulons qu'il appere clerement au pueple, que Nous avons entencion & propos ferme de tenir & garder & faire tenir & garder la forte Monoie par la maniere qui s'ensuit; (f) c'est à sçavoir, que Nous avons ordené & ordenons que le Denier d'Or fin que Nous faisons faire à present & entendonz à faire continuer, sera appellé Franc d'Or, & aura cours pour seize sols parisis la Piece;

Et le Royal d'Or fin qui a couru & court à present, aura cours seulement pour treize sols quatre deniers parisis;

Les Deniers blans que Nous faisons faire à la Fleur de Lis, auront cours pour huit deniers parisis la Piece.

Item. Les Parisis petiz que Nous faisons faire, auront cours pour un parisis la Piece.

Et les Tournois petiz que Nous faisons faire, auront cours pour un denier tournois la Piece:

Et les Deniers blans qui ont couru & courent à present, auront cours pour quatre deniers tournois la Piece:

a nul. Mem.
de la Chambre.

Et deslendonz à touz que ne soit si ardiz de prendre ne mettre Monoie d'Or ne d'Argent de nostre coing ou d'autres, fors celles desludites & par le pris desludit. Et en outre voulonz & ordenons que toutes manierez de Marchans, Genz de Mestier, Laboureurs, Serviteurs & autres quel qui soient, & de quelconque marchandise, mestier, ouvrage, labours & service qui soient, usent & doivent ou puissent user & eulx entremettre pour gaaigner à autres, ordenent & mettent leurs marchandises, denrées, mestiers, ovragez, labouragez, servicez & salaires à tel & si juste, loial & convenable pris, selonc nostredite bonne & forte Monoie, que les pources Genz, ne les autres qui les requerront à avoir pour leur necessité, n'aient cause de eulx douloir de la grant cherté qui y pourroit estre pour la mutacion de nostredite forte Monoie, si comme par plusieurs foiz est advenu en nostre Royaume ou temps passé. quant nostre Monoie estoit muée de flebe à fort, dont Nous avons moult de complaintez.

b au service des
autres.

c à cause de.

d foible.

e diminution
des sommes qu'ils
n'ont pas pu re-
cevoir.

f Ce mot & le
suivant semblent
inutiles.

g allocent.

Et in futurum forsitan oportebit, quod nonnullis Firmariis qui tenuerunt, tenent & tenebunt firmas predictorum Subsidiarum, secundum casuum exigentiam, equitate suadente, facte fuerunt, & deinceps, dictis durantibus subsidiis, firmis solutionis prerogatio & deductioque & remissio de parte precii pro dictis firmis concordati, sumptuosum & laboriosum nimis fuisset & esset Firmariis hujusmodi, ad Nos seu Curiam nostram super singulis contingentibus casibus, per dictorum Subsidiarum Firmariis, hactenus habuisse & in futurum habere recursum, prerogationis, deductionis & remissionis gratiis impetrandis. Nos qui cum dictis Firmariis equitatem in contractibus in hac parte nomine nostro initis, servari volumus potius quam rigorem, de vestra & vestrum cujuslibet fidelitate & conscientia confidentes, vobis & vestrum duobus committimus & mandamus, quatenus dictorum Subsidiarum Firmariis presentibus & futuris quibuscumque, ipsorumque fidejussoribus, prerogationis, deductionis & remissionis, necnon alias convenientes & opportunas gratias, si & prout secundum informationes de mandato vestro factas vel faciendas, aut sine informationibus, prout occurrentium casuum qualitas exegerit, super quo vestras conscientias oneramus, absque etiam aliis Commissionibus & Mandatis nostris à Nobis aut Curia nostra, vobis super hoc dirigendis, cursu dictorum Subsidiarum durante, de cetero faciatis: dantes tenore presentium in mandatis dilectis & fidelibus Gentibus Compotorum nostrorum Parisius, quatenus prerogationis, deductionis, remissionis, & alias convenientes & opportunas gratias, etiam absque nostro speciali aut generali mandato, hactenus factas & deinceps faciendas, ratas habeant, & in Compotorum eorum quorum interest vel intererit, sublata difficultate qualibet, & allocare: Instructionibus supra dictis subsidiis ac Ordinationibus & Litteris in contrarium factis vel faciendis, non obstantibus quibuscumque, nisi de presentibus nostris Litteris expressam de verbis ad verbum fecerint mentionem.

Datum in Castro de Fere in Tardanchio, decima sexta die Septembris, Anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo - tertio.

NOTES.

(f) C'est à sçavoir.] Voy. l'Ordonnance

suivante. La difference qu'il y a dans les valeurs, ne vient que de la difference du tournois au parisis.

* (3) *Item.* Nous avons ordené & ordenons que ^a nous Prevostez, Tabellionages, Clergeries, tant de ^b nous Seneschauciés, Bailliages comme de ycellez Prevostez, & touz autres Officiers de nostredit Royaume qui ont esté ou temps passé & sont encoures baillez à Ferme de par Nous, ne le seront plus; ains dores-en-avant seront baillez à bonnez perfonnez, fuffisenz & convenablez, qui bien excercer & gouverner les sauront, senz grever nostre Pueple.

(4) *Item.* Avons ordené & ordenons que touz Sergenz de ^c nousdites Seneschauciés, Bailliages, Prevostez & autres nous Juridicions, lesquelz Sergenz ne sont mie du nombre & Ordenances anciennéz, soient ostez & deboutez à plain de leurfdiz Officez, & dès-maintenant les deboutons & ostons par ces presentes, senz ce que eulz ne autres y soient plus mis ne instituez par qui que ce soit dores-en-avant, & que les Sergenz du nombre & Ordenances anciennéz, demourent en leurs Offices, se il sont souffisenz à les deservir, & que eulx & les autres qui ont Officez, ne les puissent vendre, transporter, ne alier par quelque maniere ne à quelque perfonne que ce soit. Si mandons & commettons à touz noz Justiciers ou à leurs Lieutenans & à chascun de eulx, que ^d nous presentes Ordenances facent tantost & senz delay crier sollempnement en tous les lieux notables de leurs Juridicions & ressors & ailleurs, si comme il est acoustumé, & ycellez Ordenancez tenir & garder fermement senz les enfrendre ne venir encontre en aucune maniere; & facent commandement à tous & à chascun desdiz Marchans, Ovriers, Labourez, Serviteurs & autres à qui il appartiendra, que sur quanque il se pueent mesfaire envers Nous, il mettent leurfdites danrées, marchandises, ovragez, labouragez & salaire à juste & ^e raisonnable pris selond nostredite forte Monoie, comme dessus est dit. Et ou cas que en ce faire & autres choses dessusdites ou aucunes d'icelles, eulx ou autres de quelque estat ou condition qui soient, seroient rebellez ou desobeissenz, Nous y pourverriens à leurs coux & despens, de bon & brief remede, & en oultre leur monstrieriens que Nous desplairoit forment, & par telle maniere que nul n'aura cause ne occasion de faire plus ainsy. En tesmoing de ce, Nous avons fait mettre nostre Seel en ces presentes Lettres. *Donné à Compiègne, le cinquiesme jour de Decembre, l'An de grace mil trois cent soixante.*

Sur le repli est écrit.

Par le Roy, en son Conseil. *Pro Rege. COLLORS. Duplicata. (g)*

NOTES.

(g) Au bout de la bande de parchemin,

à laquelle estoit attaché le Sceau qui n'y est plus, il y a, *Loqued* avec une marque d'abregé sur l'e.

(a) *Ordonnance qui fixe le prix des Especes d'Or & d'Argent, & qui renouvelle d'anciens Reglements sur les Orfevres, les Changeurs & les Orbateurs.*

JEHAN par la grace de Dieu Roy de France: Au Prevost de Paris ou à son Lieutenant. salut. Pour ce que de tout nostre cuer à nostre pouvoir, Nous avons très affectueux desir & parfaite volenté de faire chose qui puisse & doye estre à la louenge & plaisir de Dieu, & au prouffit & bien commun de tout le peuple de nostre

NOTES.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 84. verso.

Avant ce Mandement, il y a:

Et ledit 10.^e jour de Decembre, l'An

1360. furent apportés en la Chambre des Monnoyes à Paris, 40. paires de grans Lettres ouvertes du Roy nostre Seigneur, touchant les Ordonnances des Monnoyes, adressans aux Seneschaux, Bailliz & Prevostz du Royaume, dont la teneur s'ensuit.

JEAN I.^{er}

& selon d'autres, Jean II. à Compiègne, le 5. de Decembre 1360.

* *Greffes.*

a nos.

b nos.

c nosdites.

d nos

e raisonnable.

JEAN I.^{er}

& selon d'autres, Jean II. à Compiègne, le 5. de Decembre 1360.